DLP 26-5-83176231

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES



SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE "PAYS DE LA LOIRE"
10, Rue Le Nôtre - 49044 ANGERS CEDEX - Tél (41) 36.16.55



EDITION DE LA STATION "PAYS DE LA LOIRE"
Loire-Atlantique, Maine et Loire, Mayenne, Sarthe, Vendée

Grandes cultures

ABONNEMENT ANNUEL : 80,00 F

BULLETIN N° 47 DU 19 MAI 1983 - TOUS DEPARTEMENTS .... P 1

CEREALES

I - BLE D'HIVER

La végétation évolue. Elle s'étale du stade "deux noeuds" au stade "épiaison", selon les dates de semis, les variétés et les régions.

MALADIES DU PIED ET DU FEUILLAGE

A) SITUATION GENERALE ACTUELLE

a) Maladies du pied

- Piétin verse : évolution et présence modérée
- Rhizoctone : présence dans la plupart des parcelles, évolution lente
- Fusariose : présence généralisée, évolution rapide

En conclusion, les maladies du pied ne sont pas préoccupantes et ne posent pas de problèmes actuellement.

b) Maladies du feuillage

- Septoriose (Septoria tritici) : la maladie est présente dans la plupart des parcelles. Son évolution est rapide. Elle atteint fréquemment la troisième feuille.

Attention à cette maladie qui rencontre actuellement des conditions climatiques extrêmement favorables à son développement.

- Rouille brune : la maladie est présente dans de nombreuses parcelles, mais son évolution est ralentie.

- Rouille jaune : la maladie est présente dans la Sarthe, mais dans un nombre limité de parcelles.

- Oïdium : présence de la maladie dans certaines parcelles. Il faudra toutefois s'en méfier si un réchauffement intervient.

Actuellement, la septoriose du feuillage est la maladie la plus préoccupante dans la plupart des parcelles de blé d'hiver.

B) CONDUITE A TENIR CONTRE LES MALADIES DU FEUILLAGE ET CELLES DU PIED

Dans les cultures tardives qui viennent seulement de dépasser le stade "deux noeuds" et dont l'espérance de rendement est élevée, si aucune intervention n'a pu être réalisée jusqu'ici, terminer dès que possible le traitement dirigé contre les maladies du pied en employant une spécialitée choisie dans les polyvalents à large spectre d'action, efficace également contre les septorioses, et les rouilles (se reporter au bulletin n° 42).

Il est rappelé que les fongicides systémiques sont à l'abri des pluies après un temps de séchage d'environ deux heures. Compte-tenu des pluies incessantes, il est donc préférable de choisir ce type de produit.

.../...

Publication Périodique Inscription à la CPPAP n° 1610 AD. · Imprimerie de la Station d'ANGERS · Directeur Gérant : C. Bain

56

C) CONDUITE A TENIR CONTRE LES MALADIES DU FEUILLAGE ET DES EPIS

1) Dans les parcelles de blé précoce, ayant atteint le début de l'épiaison, il est indispensable de traiter dès que possible pour préserver les deux dernières feuilles et l'épi.

Le choix du fongicide sera fonction du rendement espéré.

a) Parcelles à haut rendement (500 épis/m2 et plus)

Le traitement doit être assuré avec une spécialité fongicide ou un mélange de spécialités assurant la protection du feuillage et de l'épi, septorioses, rouille brune et rouille jaune et l'oïdium.

b) Parcelles à rendement moyen (450 à 500 épis/m2)

Le choix du fongicide sera réalisé en fonction des maladies présentes dans la parcelle, sans perdre de vue que c'est la septoriose qui doit surtout être combattue.

c) Parcelles à faible rendement (moins de 450 épis)

Le traitement doit être exceptionnel et ne doit être effectué que si l'on découvre de la rouille jaune dans la parcelle.

2) Dans les parcelles où la végétation n'est qu'à deux semaines de l'épiaison, il peut être intéressant de traiter avec une spécialité efficace contre la septoriose pour protéger les deux dernières feuilles.

Le fongicide sera choisi suivant les mêmes critères que ceux énumérés au paragraphe précédent.

Ne pas attendre la fin de la période pluvieuse pour intervenir : opérer sur feuillage sec; une période de deux heures de séchage est suffisante après une intervention pour que le traitement conserve son efficacité.

PUCERONS DE LA BASE DU FEUILLAGE (Rhopalosiphum padi)

Départements de Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire : on observe localement, et dans un nombre très limité de parcelles, des pucerons de couleur noirâtre à la base de la végétation. Ce sont des pucerons du maïs, qui sont apparus sur les jeunes semis dès l'automne et se sont développés durant l'hiver et ont pu transmettre le virus de la "jaunisse nanisante".

Il faut donc surveiller particulièrement les semis précoces derrière maïs.

En cas de forte infestation (plus de 20 pucerons par pied), il convient d'intervenir de préférence par beau temps, à l'aide d'une spécialité aphicide efficace contre les pucerons des épis.

Il faut pulvériser 1000 l. de bouillie à l'ha, pour bien mouiller la base de la végétation. Compte-tenu de l'expérience passée, il est préférable d'utiliser :

- par basse température (inférieure à 15°), des spécialités à base de bromophos : NEXION EC 40 à 1 l de p.c à l'ha, SOVI NEXION 25 émulsion ou RHODIANEX à 1 l 5 de p.c. à l'ha.
- par température normale (supérieure à 15°) :
  . le pyrimicarbe - PIRIMOR G à 0,250 kg de produit commercial par ha
  . l'endosulfan - THIODAN 35 CE à 1 l 5 de produit commercial par ha
  . le dialiphos + endosulfan - FENDIK à 1 l 5 de produit commercial par ha
  . le thiométon + endosulfan - SERK à 1 l 5 de produit commercial par ha
  . l'éthiophencarbe + oxydéméton méthyl - CRONETON MR à 1 l de produit commercial par ha.

II) ORGE D'HIVER

Terminer le traitement conseillé au stade de l'épiaison (se reporter au bulletin n° 45 du 6 Mai 1983).

POMME DE TERRE

MILDIOU -

Aucune tache n'a encore été signalée. Toutefois, cette maladie rencontre des conditions très favorables à son développement, et les premiers foyers sont susceptibles d'apparaitre

dans un proche délai. Signaler à la Station ces premiers foyers (se reporter au bulletin n° 46 du 11 Mai)

Il est encore trop tôt pour intervenir contre cette maladie.

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DU COLZA D'HIVER

(suite de l'article rédigé par le C.E.T.I.O.M. et le Service de la Protection des Végétaux)

II - L'ALTERNARIA

L'alternaria est une maladie qui peut être observée dans les cultures de colza d'hiver quelques temps après leur levée. Il n'est pas rare d'observer des taches foliaires en automne et au printemps mais le champignon, peut à l'occasion de périodes chaudes et pluvieuses de la fin Mai et du début Juin, passer sur les tiges et surtout sur les siliques. Ces attaques sur siliques hâtent la maturité, provoquent un échaudage des grains et favorisent leur éclatement ainsi que l'égrenage.

Cette maladie se rencontre surtout dans les zones humides où la pluviométrie annuelle est régulière. Les régions du Nord et de l'Est de la France : CHAMPAGNE, ARDENNES, LORRAINE et PICARDIE sont sujettes à cette affection. En 1981, l'alternaria a eu également un développement important sur la région "CENTRE". Des gains de 4 à 5 qx/ha ont été notés après des applications de fongicides.

Suite aux essais de lutte entrepris depuis 5 ans (*), il est possible d'affirmer que :

- l'IPRODIONE, sous forme de ROVRAL à la dose de 1 kg de produit commercial à l'ha, ou à 0,75 kg si l'intervention a lieu tardivement (jusqu'à 3 semaines avant la récolte) ou de KIDAN à raison de 2 l ou 1,5 l/ha, est le seul fongicide montrant une efficacité régulière sur cette maladie. Les essais conduits en 1981 et 1982 ont cependant mis en évidence que d'autres produits pouvaient avoir une action intéressante ; l'expérimentation 1983 devra entre autre confirmer ces résultats. L'intérêt des traitements réalisés à partir de la formation des siliques quand on voit les premières taches d'alternaria est démontré depuis 3 ans mais l'étude d'intervention plus précoce sera poursuivie.

- Les applications aériennes ou avec enjambeur disposant de rampes larges, doivent être préférées pour éviter des pertes considérables consécutives au passage d'un tracteur classique dans les cultures (6 à 7 % du rendement).

Il convient cependant de signaler qu'après les premières attaques sur siliques, les conditions climatiques ultérieures ne sont pas toujours aussi favorables qu'en 1981 au développement de la maladie. En 1980, année moins favorable à la maladie, des gains de rendement significatifs n'avaient été obtenus que dans deux essais sur cinq, des résultats analogues ont été enregistrés en 1982.

A noter que les cultures dont l'alimentation en sulfates au printemps a été insuffisante, sont plus attaquées.

EN CONCLUSION, de réels progrès ont été réalisés depuis 4 ans dans la connaissance des deux maladies attaquant les cultures de colza d'hiver en fin de végétation : le sclérotinia et l'alternaria.

En ce qui concerne le sclérotinia, malgré les nombreux travaux conduits ces dernières années par l'Institut National de la Recherche Agronomique, tant à VERSAILLES qu'à RENNES, la méconnaissance des conditions exactes de contamination et de l'infection ne nous permet pas de proposer une technique raisonnée de lutte. La lutte ne pourra être éventuellement envisagée qu'en fonction de la présence importante d'inoculum dans la parcelle et que si les conditions climatiques ne semblent pas défavorables au champignon à la chute des premiers pétales ; la rentabilité d'une intervention est ainsi loin d'être assurée, même si en année favorable à une attaque d'alternaria précoce, l'action secondaire du traitement sur cette deuxième maladie n'est pas à négliger.

En ce qui concerne l'alternaria, la technique de lutte préconisée en 1981 et 1982 semble avoir été, dans ses grandes lignes, assez satisfaisante et l'on peut considérer que le praticien possède d'ores et déjà un moyen de lutte efficace lorsque la maladie connait un développement important.

(*) par le CETIOM et le Service de la Protection des Végétaux

.../...

Enfin, compte-tenu de la biologie très différente des 2 maladies, il est illusoire de penser qu'une seule et même intervention permettra de se protéger contre les 2 maladies.

Edité à la Station d'Avertissements Agricoles des Pays de la Loire, 10 rue Le Nôtre, 49044 ANGERS CEDEX, n° C.P.P. 1610 AD - Le Directeur Gérant C. BAIN.